

## La croix Rouge Française en Haïti après le séisme du 12 Janvier 2010

Présente aux côtés de la Croix-Rouge Haïtienne depuis 1998



Mobilisées dès les premières heures qui ont suivi le séisme en Haïti, le 12 janvier dernier, les délégations de la Croix-Rouge Française en Guadeloupe, en Martinique, en Guyane, à Saint-Martin, et Saint-Barth ont constitué un maillon capital dans la chaîne des secours : en particulier en Guadeloupe, et en Martinique elles ont assuré notamment l'accueil des ressortissants français d'Haïti en transit et la mise à disposition des hommes et du matériel de la PIRAC - Plateforme d'intervention régionale pour la zone Amériques Caraïbes.

La Croix-Rouge française s'est appuyée, depuis le début de son déploiement en Haïti, sur les délégations de Guadeloupe et Martinique ainsi que sur sa plateforme d'intervention régionale pour la zone Amériques-Caraïbes, la PIRAC.

Basée en Guadeloupe, cette plateforme logistique dispose de trois entrepôts, dont deux en Martinique et en Guyane, et d'où les stocks ont également été acheminés vers Haïti, par différents moyens :

### Au départ de la Guadeloupe (stock PIRAC) :

- Bateau militaire (Francis Garnier), le 15 janvier : 1000 bâches plastiques
- Avion cargo (Iliouchine 76) affrété en partenariat avec le CTO (Comité Technique Opérationnel) le 17 janvier : 40 tonnes de tentes et NFI<sup>1</sup>
- Bateau militaire (Sirocco), le 12 février : 1 conteneur 20 pieds de tentes et kits hébergement équipiers
- Barge affrétée par le Ministère des affaires étrangères (América 2) 13 février : Kits Watsan, tapis de sol, jerricans, bâches et couvertures...

<sup>1</sup> NFI : Non Food Items (Articles non alimentaires destinés au secours d'urgence : kits hygiène, kits cuisine, couvertures, bâches plastiques, moustiquaires, jerricans, tapis de sol, ...)

**Au départ de la Martinique (stock PIRAC) :**

- Bateau militaire (Sirocco), le 21 janvier : NFI (kits hygiène, kits cuisines, kits hébergement, bâches et couvertures)
- Barge affrétée par le Ministère des affaires étrangères (América 1) 30 janvier : reliquat de NFI

**Au départ de la Guyane (stock PIRAC + don Véolia) :**

- Bateau commercial 1, le 5 février : 2 conteneurs 40 pieds de matériel Watsan et NFI
- Bateau commercial 2, le 12 février : 1 conteneur 40 pieds de NFI

Au total, ce sont 100 tonnes de matériel qui ont été déployées vers Haïti, à partir des stocks régionaux de la PIRAC :

- Kits équipiers collectifs (hébergement, cuisine, énergie, outillage, médical, ...) : 21
- Tapis de sol : 5954
- Tentes : 700
- Kits cuisine familiaux : 754
- Kits de traitement et distribution d'eau potable : 1 kit pour 10 000 pers. soit 35 000 L / jour
- Couvertures : 6850
- Bâches plastiques : 3545
- Kits hygiène familiaux : 1250
- Jerricans : 3570
- Lanternes : 2112
- Moustiquaires imprégnées : 2500

**Renforts de personnels**

La PIRAC, ce sont aussi des hommes rompus aux opérations d'urgence. Ils interviennent le plus souvent à la suite de cyclones, très fréquents dans la zone Amérique-Caraïbes.

La mobilisation au niveau logistique s'est ainsi accompagnée du déploiement de 21 équipiers au départ de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Guyane et de St Martin, ayant contribué à la réponse bilatérale et la réponse ERU<sup>2</sup> dans les domaines de la



santé, de l'eau et du secours. Franck Huncker, le premier EIRAC est parti en Haïti dès le 16 janvier.

Premier médecin en poste pour la Croix-Rouge française, dans le premier dispensaire installé dans le quartier de Pétionville, il était aux côtés de deux infirmiers de la Croix-Rouge haïtienne.

<sup>2</sup> ERU : Equipe de Réponse à l'Urgence (dispositif au standard de la Fédération internationale de la Croix-Rouge)

La PIRAC a par ailleurs été chargée de recueillir des candidatures de médecins libéraux prêts à venir renforcer l'équipe médicale Croix-Rouge en Haïti, et qui sont partis également sur le terrain à Port au Prince.

### Accueil et soutien des ressortissants français en Guadeloupe et Martinique

Les volontaires de la Croix-Rouge Française en Guadeloupe se sont engagés en continu depuis le vendredi 15 suivant le séisme, dans l'accueil des Français rapatriés d'Haïti.

Chaque jour, un avion effectuait plusieurs rotations entre Port-au-Prince et Pointe-à-Pitre (ou Fort-de-France), avec à son bord des ressortissants français.

Ces personnes, très choquées, souvent démunies, sans argents ni vêtements, ont été prises en charge à l'aéroport, durant leur transit, où un poste médical avancé a été installé. Les rapatriés étaient ensuite conduits à l'hôtel où ils pouvaient se reposer quelques heures avant de repartir par avion en métropole. La Croix-Rouge Française a pris part à ces opérations aux côtés de nombreux autres partenaires actifs tels que le SDIS, le secours catholique, la CUMP (Cellule d'Urgence Médico Psychologique), l'Armée, Sopharma (groupement pharmaceutique).

### Collecte de dons



La mobilisation très importante des délégations d'Outre-mer (dont St Martin et St Barthélemy) s'est traduite aussi par des collectes de fonds et de dons en nature.

Le grand public s'est également très fortement mobilisé, les dons financiers (soit 518 854,75 € au 25 janvier) et matériels ont afflué aux sièges des délégations en provenance des quatre coins du monde.

### Contribution à la mise en place du dispositif d'apparement en Guadeloupe

A l'occasion de sa visite en Guadeloupe le 5 février 2010, de retour d'Haïti, le Professeur Mattéi, Président de la Croix-Rouge française, a signifié sa volonté de contribuer à la mise en place rapide en Guadeloupe d'une unité d'accueil d'enfants adoptés en Haïti avant le séisme, mais pas encore réunis avec leurs parents de la métropole. L'objectif était de favoriser une mise en œuvre rapide de ce dispositif souhaité par la Ministre Nadine Morano, afin de rétablir l'étape d'apparement, avec tout le soutien professionnel nécessaire à la réussite de la procédure d'adoption.

Conformément à la convention signée entre les acteurs concernés, la participation de la Croix-Rouge française s'est concrétisée sur les 3 plans suivants :

1. **Apport financier :**

Le 18 mars 2010, la CRF a effectué un virement de 50.000 € au profit de la Maison Départementale de l'Enfance, afin de compléter le budget global de 95.000 € de l'opération. Ces financements visaient notamment à l'embauche de personnel et à l'acquisition d'un certain nombre d'équipements permettant d'optimiser l'accueil des enfants et des parents, dans les meilleures conditions possibles.

2. **Apport matériel :**

Parallèlement à cette contribution financière, la Croix-Rouge française a également mis à disposition de la Maison Départementale de l'enfance quelques éléments de son stock PIRAC prépositionné en Guadeloupe, pour une valeur de 312 €. Il s'agissait en particulier de kits de nettoyage (seau, balai, brosse, serpillère et produits de nettoyage) et tapis de sol.

3. **Apport humain :**

Afin de faciliter l'accueil des enfants au Centre de Caféière, 27 bénévoles de la délégation départementale de Guadeloupe ont été mobilisés au cours de l'opération. Ils ont en particulier contribué aux diverses activités suivantes :

- tri des vêtements, chaussures et jouets
- nettoyage du centre avant l'arrivée des enfants
- vaisselle
- accompagnement des professionnels
- accueil des parents
- accompagnement des enfants (bain, jeux, repas, lecture, coucher, ...)
- écoute active et observation des enfants avant prise en charge éventuelle par les professionnels

## Rétablissement des liens familiaux pour les mineurs haïtiens évacués sanitaires de Guadeloupe et Martinique

Après le séisme du 12 janvier, près de 300 personnes (adultes et enfants) ont été accueillies et soignées dans les hôpitaux de Guadeloupe et Martinique.

A l'heure du retour, la Croix-Rouge française a été sollicitée par les autorités de Martinique et a offert ses services aux autorités de Guadeloupe afin d'aider au rapatriement des mineurs non accompagnés encore présents sur ces territoires.

Dans le respect des procédures du Comité international de la Croix-Rouge, il s'agit d'accompagner les autorités françaises qui ont souhaité assurer à ces enfants un retour au sein de leurs familles respectives, dans les meilleures conditions possibles.

La mission de Robyn Gason, chargée de recherches RLF au siège, a débuté le 26 avril et s'est poursuivie pendant le mois de mai pour :

- l'information auprès des autorités de Guadeloupe, Guyane, Martinique et ambassade de France à Port au Prince
- la formation des bénévoles des DD et DS de Guadeloupe et Martinique pour procéder à l'enregistrement des ENA hospitalisés et accueillis en familles d'accueil en Guadeloupe, Marie-Galante et Martinique
- l'identification et l'enregistrement des ENA avant leur retour en Haïti
- la transmission des informations au CICR

Au total, 41 entretiens ont été réalisés par les bénévoles de la délégation territoriale de Martinique et 31 par ceux de la délégation départementale de Guadeloupe pour l'ensemble des mineurs non accompagnés signalés par les autorités et en attente d'un retour en Haïti.

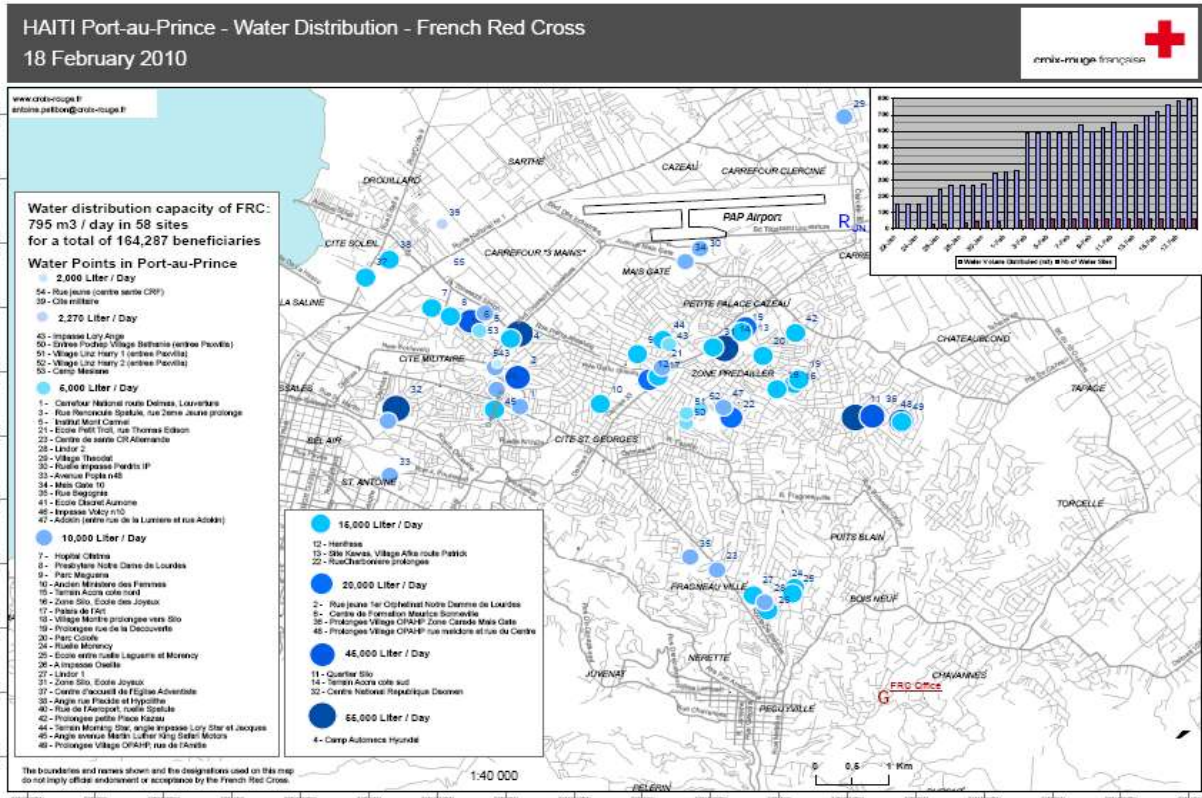
Pour la plupart d'entre d'eux, un long travail de recherche des parents et des proches a été nécessaire, avec l'appui du Comité international de la Croix-Rouge, des Croix-Rouge canadienne et américaine.



# Actions menées par la CRF en Haïti

## Programme d'urgence : une expertise CRF

### Eau, assainissement et hygiène



#### • Eau potable

Une des premières actions de la CRF a été d'amener l'eau potable aux habitants de Port-au-Prince, en installant des réservoirs et des rampes de distribution d'eau. Durant la phase d'urgence, la CRF a approvisionné plus de 200.000 personnes en eau potable sur la commune de Delmas et le quartier de Cité militaire, avec **66 sites de distribution d'eau, devenant le premier producteur d'eau potable de la capitale.**

Chaque jour, entre 750 et 800m<sup>3</sup> d'eau ont été distribués par camion citernes par la Croix-Rouge française et son équipe de réponse à l'urgence, en coordination avec la FICR. Aujourd'hui, avec pour objectif un retour à la situation antérieure au séisme, la connexion des réservoirs au réseau de la ville de PAP a commencé afin d'arrêter progressivement la distribution par camions là où c'est possible. La Fédération reprend par ailleurs la gestion de certains sites.

- **Assainissement : des latrines et des douches**

Selon les standards de la Dinepa (Direction nationale de l'eau potable), à ce jour 680 latrines d'urgence (sur 18 sites) sont construites sur 27 camps de fortune de Delmas ou Cité militaire.

725 douches d'urgence (sur 29 sites) ont également été installées. Aujourd'hui, pour remplacer les facilités d'urgence, la construction de latrines surélevées vidangeables va commencer pour faire face à la saison cyclonique et améliorer les conditions de vie des personnes. En parallèle, les équipes travaillent à la consolidation des douches et latrines d'urgence et au drainage des sols afin de faire face à la saison des pluies et de protéger les équipements.

- **Promotion à l'hygiène et gestion des déchets**



Pour assurer la pérennité des équipements et des projets (eau et assainissement) un comité de gestion local bénévole est créé sur chaque site et formé à l'utilisation et à la maintenance de ces ouvrages et sensibilisé à l'hygiène. La promotion à l'hygiène est un aspect très important de nos activités et permet l'appropriation par les communautés des projets.

Les équipes de Promotion à l'hygiène composées de volontaires Croix-Rouge sillonnent chaque jour les camps et font du porte à porte ou des sessions collectives de promotion à l'hygiène (sur l'eau, les latrines, les déchets...). Par ailleurs, des panneaux de sensibilisation à l'hygiène en créole sont posés à proximité des latrines.

De plus, depuis début avril, chaque samedi, tour à tour dans une vingtaine de camps temporaires, est organisée une journée de l'assainissement avec les équipes CRF/CRH et les populations afin d'initier le nettoyage des sites (enlèvement des ordures, activités ludiques de sensibilisation). L'objectif de ces journées est bien d'initier un effort communautaire d'entretien des sites, afin d'améliorer les conditions sanitaires des populations, par la sensibilisation et avec l'appui des équipes CRF/CRH. C'est aussi un moment festif et convivial qui permet aux gens de se retrouver et d'oublier le temps d'une fête leur quotidien.

En ce qui concerne la gestion des déchets, qui reste un problème antérieur au séisme, la CRF organise actuellement la collecte avec ses partenaires locaux (Dinepa et SMCRS). En fonction des besoins, sur une vingtaine de sites identifiés pour le moment, plusieurs solutions sont proposées : des bennes à ordures seront installées ou des fosses à déchets construites et le passage des camions de collecte SMCRS organisés.

Par ailleurs, une fois la population sensibilisée et demandeuse de matériel, des kits de nettoyage (brouettes, pelles...) seront distribués sur les sites. Dans les centres de santé que la CRF renforce, la collecte des déchets médicaux est également prise en compte avec la construction de fosses (à tranchants, coupants, cendres) et/ou d'incinérateurs.

*Les projets Eau et assainissement sont cofinancés par l'Union Européenne et l'Unicef.*

## **Santé**

- **Soins de santé primaire**

En réponse à l'urgence, deux dispensaires (soins de santé primaire) ont été déployés à Pétionville et à Delmas 19. Dans chaque dispensaire sous tente, une équipe médicale haïtienne (infirmières, ou personnes ayant des qualifications médicales ou de premiers secours), supervisée par un médecin délégué CRF, prodiguaient des soins de base aux victimes du séisme.

- Au dispensaire de Pétionville, (dans l'enceinte d'une école place Saint-Pierre), environ 150 à 200 patients consultaient chaque jour. Durant les deux premiers mois, il s'agissait de blessures lourdes (pansements, désinfection des blessures causées par le tremblement de terre), puis les pathologies rencontrées sont redevenues celles d'un quotidien lié à la promiscuité des gens dans les camps et de mauvaises conditions sanitaires: diarrhées, maladies de peau, infection respiratoires... Les cas les plus sérieux étaient transportés vers l'hôpital référent le plus proche.
- Au dispensaire de Delmas 19, l'équipe composée de 7 personnes dont deux médecins haïtiens accueillait également une centaine de patients par jour.
- Des cliniques mobiles des équipes de réponse aux urgences (ERU) de la CRF coordonnées par la Fédération internationale des Croix-Rouge et Croissant Rouge ont par ailleurs été déployées dès les premiers jours suivant la catastrophe à Port-au-Prince. Allant de site en site, ces cliniques mobiles ont prodigué sur une vingtaine de sites pendant 4 mois des soins primaires et infirmiers (17 622 consultations) et ont participé à une campagne de vaccination nationale décidée par le Gouvernement haïtien. 152 000 personnes ont ainsi été vaccinées contre la rougeole et la rubéole, la diphtérie et le tétanos.



Depuis la mi-mars, conscient qu'il faut redonner toute leur place aux structures médicales haïtiennes existantes et suivant les recommandations du Ministère de la santé, la décision a été d'accompagner le retour à la normale en renforçant les capacités de 8 centres de santé à Port-au-Prince sur la zone couverte par la CRF (Delmas et Cité militaire) et de 3 dispensaires dans les mornes à Petit Goave.

Aujourd'hui, il s'agit donc dans les structures haïtiennes sélectionnées, fermées ou fragilisées suite au séisme, de les réhabiliter et de les appuyer à tous les niveaux : ressources matérielles, équipements, formations des personnels... Ceci afin de rendre les infrastructures de santé traditionnelles aptes à faire de nouveau face à la situation sanitaire, de manière autonome et satisfaisante,.

- **Soutien psycho-social**



Au commencement (27 janvier 2010) au dispensaire de Pétienville, des activités de soutien psychosocial étaient proposées quotidiennement (sauf le dimanche) aux enfants des places Saint-Pierre et Boyer. Chaque jour, encadrés par des volontaires Croix-Rouge et un délégué CRF, 500 enfants participaient à ces activités ludiques qui visaient à leur faire retrouver une routine, à promouvoir par les jeux l'intégration du tremblement de terre et leur situation actuelle d'enfants des rues, à promouvoir leur confiance en soi et la solidarité entre eux, stimuler leur développement ...

L'école ayant rouvert ses portes, le projet a été délocalisé rue Louverture, dans un local proche. Des groupes de paroles pour les adultes ont été mis en place deux fois par semaine (25 personnes par groupe). Depuis la reprise de l'école, une baisse de fréquentation du centre a été enregistrée et la CRF a réorienté son projet, en intervenant directement sur les places Saint-Pierre et Boyer auprès des enfants et des adultes.

En partenariat avec l'Unifem, des volontaires formés interviennent aussi places Saint-Pierre et Boyer, sur les violences faites aux femmes, car cette problématique existe sur les camps.

### **Distribution**

En urgence, la CRF a distribué des articles de première nécessité (bâches en plastique, couvertures, kits cuisine, kits hygiène, jerricans), avec les équipes de réponse aux urgences, coordonnées par la FICR, à Port-au-Prince et Léogâne. Au total, le Mouvement CRCRC a couvert les besoins de plus de 466000 personnes. A Léogâne, plus spécifiquement, 13000 familles ont bénéficié de l'aide CRF. L'équipe de distribution de Léogâne a également distribué du bois aux gens pour améliorer leurs abris.

## **Abris**

- **A Port-au-Prince**

La priorité de la CRF était et demeure l'abri, avec une distribution de tentes et de bâches plastiques qui se termine à Port au Prince. Quelque 2000 tentes ont été distribuées sur les sites où la CRF/CRH travaille déjà, en matière d'eau et assainissement. La distribution d'articles de première nécessité se termine également. Avant de commencer des projets d'abris transitionnels.

## **Programmes de post-urgence et développement : une action humanitaire durable**

### ***Eau, assainissement et promotion à l'hygiène***

- **Post Urgence et réhabilitation suite au séisme du 12 janvier**

- **Port au Prince :**

Selon l'approche intégrée qu'elle défend depuis le début de son action, la CRF a identifié sur ses zones d'intervention quatre quartiers (situés entre Delmas 19 et Mais Gaté) et dix sites pérennisables pour y apporter une aide transversale (eau et assainissement, abri, santé, soutien psychosocial), notamment afin de préparer la saison cyclonique.

La CRF poursuit, par ailleurs, ses activités de post urgence avec la connexion de certains réservoirs d'eau, au réseau d'eau de la ville.

- **Petit Goâve :**

Suite à la demande de la DINEPA (Direction nationale de l'eau potable), la CRF/CRH a commencé à réhabiliter le système d'adduction d'eau potable de Petit Goâve, afin notamment d'assurer le rétablissement de l'approvisionnement en eau des écoles et hôpitaux et des 40000 personnes qu'il dessert. La protection de l'adduction d'eau depuis sa source dans les mornes et la réparation des fuites en cours.



- **Poursuite des programmes de développement avec la Croix-Rouge Haïtienne**

- **Petite Rivière de l'Artibonite :**

Redémarrage du projet visant à redonner un accès à l'eau potable aux populations sinistrées et desservies par des infrastructures communautaires endommagées pas les catastrophes naturelles de 2008 pour environ 50 000 personnes. Ce programme en cours avant le séisme avait été suspendu après la catastrophe pour mobiliser toutes les équipes et le matériel sur l'urgence et doit bientôt se terminer.

### ***Santé et soutien psychosocial***

- **Post Urgence et réhabilitation suite au séisme du 12 janvier**

- **Port-au-Prince :**

Selon notre approche intégrée, sur notre zone d'intervention, 8 centres de santé ont été identifiés pour être renforcés. Dans chaque centre, après une phase d'état des lieux et de diagnostic des besoins fait avec l'ensemble du personnel (durant des ateliers qui durent une semaine), un plan d'action est élaboré au cas par cas. La CRF accompagne les centres aussi bien en réhabilitant les bâtiments, en fournissant du matériel, en formant le personnel, en recrutant, en améliorant le traitement des déchets... Une composante VIH/Sida va également être comprise dans ce programme.

Des activités de soutien psychosocial vont aussi être mises en œuvre, en lien avec les centres de santé.

- **Petit-Goâve :**

Sur le même schéma que pour la capitale, la Croix-Rouge française appuie 3 dispensaires publics dans les mornes, qui avaient fermé leurs portes après le séisme. Elle appuie aussi la CRH dans ses activités de secourisme, avec la mise en place de poste de Premiers secours sur la commune de Petit-Goâve.

Par ailleurs, des activités de soutien psychosocial ont lieu avec les enfants à Petite Guinée, quartier particulièrement touché.



### ***Abris et projet transversal***

- **Post Urgence et réhabilitation suite au séisme du 12 janvier**



La stratégie de la CRF est bien de favoriser le retour des populations sur leur parcelle d'origine via le déblaiement et l'installation d'abris transitionnels, l'apport de kits de réparation et en favorisant le désengorgement des quartiers et des camps.

Ainsi la CRF a été sollicitée par la CRH pour soutenir la mise en place d'un camp d'environ 500 familles situé à Croix-des-Bouquets. La mission de la CRF étant d'offrir les services de base : abris, eau, assainissement, santé

mais également soutien psychosocial et activités génératrices de revenus.

En zone urbaine à Port-au-Prince, la problématique de l'abri transitionnel est très complexe (manque d'espace, problèmes d'accès, de titres de propriété, de cadastre...). Dans les quatre quartiers (Delmas 19 et Mais Gaté), la CRF travaille afin de proposer des solutions d'abris transitionnels à la population, en coordination avec la Fédération internationale de la Croix-Rouge et la CR Haïtienne. Aussi bien en aidant les familles à déblayer leur parcelle pour y construire un abri ou en implantant ces abris sur les sites temporaires proposant suffisamment d'espace. Les évaluations au cas par cas sont en cours afin d'apporter une aide la plus pertinente et personnalisée possible.

Les abris transitionnels qui seront construits répondent à des critères de design et de construction très stricts et sont homologués par la FICR.

Le Mouvement Croix-Rouge s'est engagé à construire 30000 abris transitionnels sur l'ensemble des zones affectées par le séisme. Parmi ce nombre, la CRF s'est engagée sur 2500 abris transitionnels à Delmas et Croix-des-Bouquets.

### ***Réduction des risques de catastrophes naturelles***

- **Poursuite des programmes de développement avec la CRH**

La CRF a pour objectif de relancer des projets de réduction de risques de catastrophes comme elle a pu le faire lors des années précédentes dans le bas Artibonite.

## Remerciements

La Croix-Rouge française remercie tous ceux qui lui ont apporté leur aide et qui ont ainsi rendu possible cette opération de réponse à l'échelle régionale. En particulier :

### Pour la Guadeloupe

- le Conseil Régional
- le Conseil Général
- l'Aide sociale à l'enfance
- la Préfecture de Basse-Terre et la Sous-préfecture de Pointe à Pitre
- la D.D.E.
- le Port Autonome
- le groupement des pharmaciens
- le SIDPC
- l'ICFC (Institut de Coopération Franco-Caribéenne)
- la Chambre de commerce et d'industrie
- l'Agence régionale de la santé et la DSDS
- le SDIS
- l'Armée française en Guadeloupe
- les Routes de Guadeloupe
- le Secours catholique de Guadeloupe
- Céline Alexandre pour le CTO (Comité Technique Opérationnel)

### Pour la Martinique

- l'Etat-major de Zone Antilles
- le Conseil Régional
- le Conseil Général
- la Préfecture de Martinique
- la Chambre de commerce et d'industrie de Martinique

### Pour la Guyane

- le Conseil Général Essonne
- Centre Spatial de Kourou
- la Préfecture
- le Conseil Général de Guyane (et son homologue de l'Essonne)
- la ville de Cayenne

L'action n'aurait pas été possible non plus sans le soutien financier et technique des entreprises privées de leurs groupements qui nous ont accompagnés :

- L'Express des îles
- La CMA-CGM

- La Générale des Eaux de Guadeloupe et la Guyannaise des Eaux
- Servair Guadeloupe et Martinique
- F.R.B.T.P.G (Fédération Régionale du Bâtiment des Travaux Publics et activités annexes de la Guadeloupe et dépendances)
- Direction Régionale COLAS Guadeloupe
- Orange Caraïbes
- GPOS Guadeloupe
- Magazine Fleur d'Epices Guadeloupe
- Hôtel Créole Beach Guadeloupe
- Société immobilière Semsamar
- S.A.R.A Guadeloupe
- Sopharma Guadeloupe
- Air Caraïbes
- MEDEF Guadeloupe
- SAUR Guadeloupe, Martinique, Guyane
- SGBA Guadeloupe
- La Poste Martinique
- Digicel Guyane
- Contact Entreprises
- Guadeloupe Expansion

Un grand merci et un grand bravo par ailleurs aux équipiers qui se sont rendus disponibles pour cette mission :

- |                              |                     |
|------------------------------|---------------------|
| - Dr. Franck Hunckler        | - Justin Catorc     |
| - Jules Scholent             | - Rolland Telle     |
| - Xavier et Véronique Désert | - Patricia Chanloup |
| - Thierry Causse             | - Pierre Gautron    |
| - Thierry Esdras             | - Blandine Muanza   |
| - Annick Félix-Henry         | - Corinne Borlet    |
| - Jean-Michel Ricour         | - Claude Taupe      |
| - Delcarme Marcel-Volant     | - Hervé Detavernier |
| - Pierre Horaud              |                     |
| - Marion Vogel               |                     |



## Interview

### « Haïti est une mission expérimentale pour la CRF »



Antoine Peigney, directeur des opérations internationales de la Croix-Rouge Française (CRF) était en visite en Haïti, du 18 au 21 mai. Il nous livre ses impressions sur le travail accompli et nous parle des défis à relever.

#### Quel est votre sentiment sur la réponse à l'urgence apportée par la Croix-Rouge française?

**A.P :** Dès les premiers jours après la catastrophe, à la demande de la Croix-Rouge haïtienne (CRH), nous avons déployé nos équipes, en coordination avec la Fédération internationale des sociétés Croix-Rouge (FICR). Très vite et grâce au dynamisme de nos équipes, la CRF est devenue le premier producteur d'eau potable à Port-au-Prince, en alimentant, par camion citerne, 66 sites de Port-au-Prince et Delmas pendant ces 4 mois. Entre 180 000 et 200 000 personnes ont pu en bénéficier sur le grand Port-au-Prince. Sur cette zone et selon notre approche intégrée, nous avons également construit latrines et douches d'urgence, travaillé sur la promotion à l'hygiène, couvert les besoins en abris d'urgence (tentes ou bâches en plastiques), produits de première nécessité, déployé des cliniques mobiles, installé des dispensaires d'urgence à Delmas et Pétionville où nous avons également proposé du soutien psychosocial aux enfants et adultes de la commune. Nous avons accompli un très grand travail, dont la qualité est saluée par nos partenaires du Mouvement, à commencer par la CRH.

Aujourd'hui, nous avons désengagé nos équipes de réponse à l'urgence (ERU) eau et assainissement, santé et distribution et une partie de nos activités ont été reprises par la Fédération internationale des sociétés Croix-Rouge (FICR) et l'autre par la Délégation CRF. Nous sommes dans une phase de transition et d'autres projets se mettent en place.

#### Justement, comment la CRF aborde-t-elle cette phase de transition ?

**A.P :** Nous avons couvert les besoins sur la zone où nous travaillons mais sommes toujours en veille pour combler d'éventuelles lacunes. Nous sommes en saison des pluies et entrerons bientôt dans la saison cyclonique. Nous améliorons l'existant en consolidant nos ouvrages et en construisant par exemple d'autres types de latrines, plus pérennes et vidangeables. Concrètement aujourd'hui, sur l'ensemble de nos activités, nous suivons les recommandations des autorités publiques qui souhaitent un retour à la normale et le soutien des structures haïtiennes par les partenaires humanitaires.



C'est ce que nous faisons en eau et assainissement en connectant nos réservoirs au réseau de la ville de Port-au-Prince et en santé, en soutenant et renforçant les capacités de 11 centres de santé dont 8 à Port-au-Prince et 3 à Petit-Goave.

Nous nous positionnons également sur la construction de 2500 abris transitionnels dans quatre quartiers en capitale et envisageons aussi de réhabiliter des logements endommagés afin de faciliter le retour des gens dans leurs maisons. Nous avons commencé des projets à Petit-Goave (à l'ouest de Port-au-Prince), zone affectée par le séisme. Là, nous sommes entrain de réhabiliter le réseau d'eau de la ville, endommagé par le séisme et qui dessert 40 000 personnes et commençons l'appui à trois centres de santé dans les mornes, dont les activités avaient cessé depuis la catastrophe. Nous allons aussi proposer du soutien psychosocial à Petit-Goave.

### **Haïti est le plus gros déploiement de l'histoire de la CRF. Quel est votre regard sur cette mission ?**

**A.P :** Grâce à la générosité des Français et de nos partenaires publics et privés, nous engageons 24,5 millions d'euros sur deux ans pour financer nos actions en santé, eau et assainissement, distribution, abris et soutien psychosocial. A l'heure actuelle, une trentaine de délégués est en poste, avec 280 employés nationaux. Il sera difficile de baisser le nombre d'expatriés car, contrairement à d'autres pays, les compétences manquent en Haïti. Les diplômés partent à l'étranger, malheureusement.

La formation du personnel haïtien est un véritable enjeu.

Haïti est une mission expérimentale pour la CRF, par l'ampleur du désastre et la configuration de la zone touchée, par la taille de l'équipe et le volume de moyens matériels déployés aussi. Le séisme du 12 janvier dépasse ce que nous avons connu par le passé en dix ans d'expérience à l'international. C'est un véritable défi et cette mission sera essentielle en termes de capitalisation d'expérience.

### **Quels sont les défis à relever ?**

**A.P :** La CRF est présente depuis plus de dix ans en Haïti, avec un ancrage fort en zone rurale (l'Artibonite notamment), et souhaite y rester bien après pour s'inscrire dans le développement. Nous faisons partie des cinq sociétés nationales sœurs (avec les CR américaine, canadienne, allemande et espagnole) qui vont rester à plus long terme aux côtés de la Croix-Rouge haïtienne dont nous allons renforcer les capacités, selon notre mandat. Les vulnérabilités de ce pays sont grandes. En marge de la problématique du séisme et de la capitale, nous avons des savoir-faire, notamment en hydraulique rurale, en santé ou en réduction des risques de catastrophes sur lesquels il faut miser pour relever aux côtés de la Croix-Rouge haïtienne et des Haïtiens ces défis de demain.



## La PIRAC

### « En soutien du déploiement d'urgence »



Murielle Lesales, chef de la Délégation régionale Amérique Caraïbes de la CRF a accompagné Antoine Peigney lors de sa visite en Haïti. En effet, la Plateforme d'intervention régionale Amérique Caraïbes, qui a vocation de base logistique sur la zone, a beaucoup soutenu le déploiement en Haïti: « Pendant l'urgence, nous avons déployé 100 tonnes de matériel depuis nos trois entrepôts de Guadeloupe, Guyane et Martinique et avons envoyé 21 équipiers de la zone pour renforcer les équipes santé, eau et assainissement et distribution ». Sur le terrain, Murielle Lesales a pu mesurer l'ampleur du travail accompli.

Autre objectif de sa visite : le rétablissement des liens familiaux. En effet, des enfants haïtiens non accompagnés avaient été évacués en Guadeloupe et Martinique après la catastrophe. Ils vont maintenant être rapatriés en Haïti auprès de leurs familles. La CRF en collaboration avec le Comité international de la Croix-Rouge, suit et finalise la procédure de retour de ces enfants au pays.





## Interview

### « La Croix-Rouge Française à beaucoup fait pour la population »



A 33 ans, Willy Jean est un électricien automobile de formation. Avant d'intégrer la Croix-Rouge en 2008, il a travaillé pendant un an à Damien dans un projet PPI comme chauffeur mécanicien, puis s'est installé à son compte pendant quelques années.

#### Depuis quand as-tu intégré la Croix-Rouge Française ?

**W.J :** Avant de faire partie de la Croix Rouge Française, j'étais chauffeur pour la Croix Rouge Haïtienne en Juillet 2004. En 2007 j'ai commencé comme journalier pour la CRF en réparant les voitures. En avril 2008, j'ai remplacé pendant un mois un chauffeur qui était en congé. Dès lors mes responsables ont souhaité me garder définitivement pour le travail que j'avais accompli.

#### Comment as-tu vécu le séisme et quel est ton sentiment sur l'action de la CRF ? Le séisme ?

**W.J :** Le 12 janvier, je devais conduire une voiture à la résidence du chef de mission. Donc, à 16H, près de Nerette, j'ai senti les premières secousses et j'ai vu les gens qui couraient partout. Je fus le premier à faire le contact radio pour faire part de la situation là où j'étais et demander de l'aide. Je me suis débrouillé pour arriver chez le chef de mission qui heureusement était sain et sauf. Je voulais apporter de l'aide aux gens blessés, mais j'avais reçu l'ordre de rester auprès du chef jusqu'à ce qu'on nous envoie du renfort. Dès les premiers instants, la CRF a mené des actions auprès de la population en soignant les blessés, en distribuant des tentes, des NFI (articles non alimentaires) et surtout en donnant de l'eau. Ce fut un grand travail.

#### Parle-nous de ton expérience avec les ERU pendant l'urgence.

**W.J :** Avec les ERU (Equipe de Réponse à l'Urgence), c'était formidable et très instructif. J'étais comme un vrai technicien, car je n'hésitais pas à mettre mes bottes pour les aider. Je ne restais pas seulement en tant que chauffeur, je les aidais en tout. J'ai aidé à toutes les installations des réservoirs (T11, T45, T75 ) sur les camps pour l'eau potable et grâce à mon travail, j'ai acquis le respect de tout le monde. C'est pour cela que les ERU ont personnellement demandé que je sois affecté au département eau et assainissement. J'y ai passé 4 mois. Je suis un combattant et je suis fier de faire partie de ceux qui aident mon peuple.



**D'après toi les actions menées par la CRF après l'urgence ont-elles eu un impact auprès de la population ?**

**W.J :** La Croix-Rouge française à beaucoup fait pour la population en eau, santé et aussi en distribution de tentes. On était constamment sur le terrain, on a soulagé le peuple en améliorant leurs conditions de vie dans les camps et les gens voudraient que cela ne s'arrête pas. Quand je vois les gens aller dans les centres de santé ou qu'ils boivent l'eau que l'on a traitée, je sens que l'on n'a pas travaillé en vain. Et c'est une récompense quand les gens te remercient pour ce que tu as fais pour eux. Je sais aussi que je ne vais pas m'arrêter là ! J'irai encore plus loin.

Deux mois en images

Depuis le début des opérations d'urgence, l'équipe de réponse aux urgences eau et assainissement et la délégation travaillent conjointement et délivrent au quotidien entre 800 et 900 m3, sur 65 sites de Delmas et Cité militaire, ce qui fait de la CRF un des leaders en approvisionnement en eau potable à Port-au-Prince.





## Portrait

### « Chachou : six ans de Croix-Rouge française »

La Croix-Rouge française a été la seule organisation à me donner ma chance à la fin de mes études. Elle m'a offert la possibilité d'évoluer et de me former en eau et assainissement, de faire une mission au



Surinam. C'est pour toutes ces raisons que j'ai envie de continuer avec la CRF ici en Haïti ou à l'expatriation. »

Dévoué à la CRF depuis six ans, Saintima Dieuvenson, que tout le monde en Haïti connaît sous le surnom de Chachou (« Joli » en créole) vient d'être promu assistant du coordinateur logistique de la Délégation. Après des études universitaires de planification économique et statistiques (Bac+2), techniques de génie civil (Bac+3), Chachou a été recruté par la CRF en 2004. Il a commencé à Mapou, dont il est originaire (département du Sud Est), comme chef de chantier construction. Il a ensuite participé à d'autres projets de construction réhabilitation dans le bas plateau central.

En 2005, Chachou a suivi une formation eau et assainissement avec la PIRAC et a ensuite basculé sur des projets liés à cette thématique en 2006-2007 à Anse-Rouge comme logisticien de base.

Motivé et formé en continu par les expatriés successifs, Chachou a ensuite été promu logisticien à Port-au-Prince en 2008.

Il se trouvait donc en capitale le 12 Janvier lorsque le séisme a frappé : « j'étais au bureau avec Sébastien, coordinateur logistique, Lucien assistant logisticien, Lucien assistant logisticien et Franckine assistante administrative. Dès les premières minutes, l'équipe s'est mobilisée pour aider les gens, soigner les blessés et amener les cas graves vers les hôpitaux. Nous étions les seuls à avoir un contact téléphonique et internet les jours qui ont suivi », raconte-t'il.

« Pendant les jours qui ont suivi, j'ai beaucoup aidé la Fédération Croix-Rouge pour l'accueil des expatriés, j'ai participé à des réunions avec la Fédération et la Croix-Rouge Haïtienne, je me suis aussi occupé des problèmes logistiques notamment liés au fret et au stockage du matériel d'urgence... »

Grâce à ses contacts et à son expérience, Chachou a résolu bien des problèmes pour la CRF et pour l'ensemble du Mouvement...

« Pendant plus d'un mois ça a vraiment été compliqué, les Américains avaient fermé l'aéroport, le matériel Croix-Rouge arrivait de toutes parts. » Chachou a ensuite repris ses fonctions de logisticien CRF pour démêler les casse-têtes de transports ou de dédouanement. Par la suite il souhaite retenté de passé le concours d'entrée de Bioforce, l'institut de formation aux métiers de l'humanitaire en France afin d'asseoir une carrière de coordinateur logistique.